

Ouverture des Rencontres

Sophie Kornowski-Bonnet

Présidente de la Fondation Roche



Présidente de Roche Pharma France depuis mars 2007, Sophie Kornowski-Bonnet a effectué toute sa carrière dans l'industrie pharmaceutique. Docteur en pharmacie de l'Université de Paris V et titulaire d'un MBA de l'Université de Chicago, elle est d'abord entrée chez Abbott Diagnostic, puis Abbott Pharmacie pour occuper des postes aux affaires réglementaires puis aux études de marché à Chicago et à la vente à New York. Elle a ensuite rejoint Sterling Winthrop à New York, où elle s'est occupée de marketing stratégique du portefeuille de produits de contraste. De retour en France, chez Sanofi, elle a dirigé l'unité thérapeutique de Neurologie/Psychiatrie. Puis elle a intégrée Merck Sharp & Dohme Chibret en 1996, où elle a successivement créé la filiale en Israël, dirigé le marketing global dans l'arthrose et la douleur au siège social aux USA, puis les BU Rhumatologie et Cardio-diabétologie en France.

Bienvenue à tous. Je suis très heureuse d'être parmi vous ce soir pour ces 6^{èmes} Rencontres Santé Société. Je remercie chaleureusement les orateurs qui ont accepté de s'engager sur un sujet plus que jamais d'actualité. Mes remerciements vont aussi à madame Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et à madame Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui nous ont accordé ce soir leur haut patronage, témoignant de leur soutien dans ce débat.

Qu'il s'agisse de contributions à l'ouverture de nouvelles voies thérapeutiques, de partenariats de recherche avec des sociétés savantes, de soutien à des associations, Roche a de tout temps développé des collaborations étroites avec les acteurs du monde de la santé. En créant en 2004, la Fondation d'entreprise Roche, nous avons souhaité aller au-delà de la mise à disposition de thérapies innovantes. En effet, la Fondation s'est donnée pour mission d'améliorer la qualité de vie des patients atteints de maladies chroniques et de les accompagner au mieux au quotidien dans le combat mené contre ces maladies graves qui créent une véritable rupture sociale, affective, familiale et économique. Elle se donnera aussi la mission à l'avenir d'être encore plus impliquée dans la recherche et les projets innovants autour de nouvelles approches de traitement et de prise en charge des maladies chroniques.

Quinze millions de personnes sont atteintes de maladies chroniques en France. Elles souffrent par exemple d'insuffisance rénale, de polyarthrite rhumatoïde, d'hépatites, de l'infection par le VIH, du diabète ou encore de mucoviscidose. Certaines formes de cancer, et c'est un formidable progrès, peuvent aussi être citées. Avec les nouveaux traitements disponibles, en particulier les thérapies ciblées, certains cancers sont devenus des pathologies dont il est possible de guérir si la maladie est dépistée tôt. Dans les cas où le dépistage a lieu à un stade plus avancé, ces cancers peuvent devenir des maladies chroniques qui vont accompagner les patients tout au long de leur vie.

Ces pathologies de longue durée, évolutives, sont souvent associées à une invalidité et à la menace de complications graves. Il existe de grandes variations d'une maladie à l'autre. Cependant, elles ont pour point commun de détériorer fortement la qualité de vie des patients. Compte tenu des progrès de la médecine, des avancées thérapeutiques et de diagnostic, le nombre de personnes concernées par des maladies chroniques va aller croissant. Aujourd'hui, près de 20 % de la population française est atteinte d'une maladie chronique. Ce chiffre indique les enjeux colossaux de la prise en charge de ces maladies. Dans les années à venir, être malade chronique sera le lot de la majorité des seniors.

Les ressources de santé absorbées par les maladies chroniques représentaient 190 milliards d'euros en 2005. Face à ce constat, le plan gouvernemental pour l'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes de maladies chroniques a été lancé en avril 2007. Marie-Thérèse Boisseau, présidente du Comité de suivi de ce plan, nous fait l'honneur d'être présente ce soir.

Une réflexion doit donc s'engager entre le gouvernement, les praticiens et les partenaires de santé afin de coordonner volonté politique et actions de terrain dans le but d'optimiser la qualité et l'efficacité des soins. Nous la mènerons ce soir autour de deux tables rondes. Comment mieux prendre en charge les patients au quotidien et avec quels financements ? Comment privilégier l'insertion économique et sociale des malades ? Ces sujets seront abordés lors de la première table ronde. À l'annonce de la maladie, de nombreuses questions se posent au patient et à ses proches qu'il s'agisse de prise en charge médicale, de la poursuite d'une activité professionnelle ou de la possibilité d'une hospitalisation à domicile. Comment le professionnel de santé doit-il se positionner face aux besoins des malades ? Comment favoriser la coordination et le dialogue entre les professionnels de santé du secteur sanitaire et social ? L'éducation thérapeutique, la mutualisation des pratiques et des moyens, le développement du « patient formateur », le renforcement des réseaux ville et hôpital, la prise en charge à domicile sont autant de réponses possibles qui seront abordées dans la seconde table ronde.

Je voudrais également saluer la légitimité et la qualité du travail mené par les associations de patients qui tous les jours conseillent, accompagnent et font entendre la voix des malades. La Fondation Roche a déjà apporté son soutien à plusieurs actions menées par des associations en termes d'aide à domicile pour les patients atteints de cancer, de soutien psychologique aux parents d'enfants atteints de pathologies chroniques ou de développement personnel des malades.

Le sujet abordé ce soir est vaste et complexe. Je vous propose de l'appréhender à travers les regards croisés de représentants du monde politique, médical, associatif et universitaire. Nous n'avons pas la prétention d'apporter toutes les réponses mais plutôt de participer avec vous à développer une action de réflexion responsable autour de ce grand enjeu de santé publique.